

# market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

PATRIMOINE(S)  
L'IMPACT INVESTING  
EN PERSPECTIVE

INVESTIR  
LE BLENDING POUR  
BOOSTER L'IMPACT

PHOTOGRAPHIE(S)  
LES VESTIGES  
DURENT TOUJOURS

FISCALITÉ(S)  
LA RÉFORME  
DE L'AVS

MARCHÉ DE L'ART  
WARHOL A LA COTE

INVITÉ  
MIKE HORN



*Les nouveaux acteurs*  
**DE L'ÉCONOMIE  
DURABLE**

15 CHF





# Thomas Pizer,

Fondateur et président de l'association Aquaverde

**P**hotographe de formation, Thomas Pizer s'engage auprès du Comité International de la Croix-Rouge (CICR) en 1984. Pendant 16 ans, il intervient comme responsable des opérations humanitaires dans une douzaine de conflits armés à travers le monde. En 2000, il élargit son combat humanitaire à la préservation de la planète, et de la biodiversité, suite à sa rencontre avec les peuples autochtones d'Amazonie. Il fonde l'association Aquaverde, en 2002, afin de soutenir ces communautés dans leur lutte pour la sauvegarde de la forêt primaire. Nommé ambassadeur interculturel par les peuples Surui, Ashaninka et Puyanawa du Brésil, Thomas Pizer partage leur message, et la « voix » de la forêt, à travers des compositions photographiques, *Les amazonautes*, dont une exposition est prévue en 2019 au Deutsch Museum de Lausanne.

« La destruction de la forêt amazonienne est l'un des facteurs majeurs du réchauffement climatique, dont les effets ne cessent de se multiplier dans le monde entier : sécheresse, pénurie d'eau douce - source primordiale de vie sur la planète, catastrophes écologiques, migrations, pour n'en citer que quelques-uns. Pourtant, les messages d'alerte des peuples premiers et des scientifiques ne sont toujours pas entendus. Dans leur course effrénée vers un soi-disant développement, les populations, notamment occidentales, ont oublié que le futur des hommes dépend de leur relation vitale avec tous les autres règnes de la nature ! Nous devons prendre conscience que nos modes de vie sont à l'origine d'une destruction de la planète. Il n'est pas encore trop tard

pour les modifier, mais il ne nous reste plus beaucoup de temps.

Conscients de l'urgence climatique à laquelle l'humanité entière est confrontée, certains des peuples autochtones les plus engagés dans la sauvegarde de la forêt amazonienne au Brésil ont décidé de partager leurs savoirs ancestraux avec nous. Ils ne prétendent pas que la forêt soit intouchable mais qu'il faut la gérer de manière durable, avec respect. Nous vivons en symbiose avec notre environnement et nous devons en prendre soin si nous voulons que nos enfants, et les générations à venir, puissent survivre.

En 2002, j'ai créé l'association Aquaverde afin de soutenir les peuples Surui, Ashaninka et Puyanawa du Brésil dans la préservation de la forêt amazonienne et la transmission de leurs connaissances sur les liens sacrés que l'être humain entretient avec son environnement. Tous les projets de l'association sont développés et mis en œuvre par les communautés autochtones elles-mêmes, en harmonie avec leurs principes culturels traditionnels et leur lien sacré avec la nature.

Selon les indigènes d'Amazonie, on ne peut changer le monde qu'en donnant l'exemple aux autres : ils ont donc entrepris la reforestation de leurs territoires, précédemment dévastés par « l'homme blanc », et la conservation de la faune en réintégrant des espèces en voie d'extinction, telles que certaines variétés rares de tortues dans les cours d'eau. Aujourd'hui au Brésil, les principales régions de forêt primaire conservées, et repeuplées, sont les territoires indigènes!



**SELON LES INDIGÈNES  
D'AMAZONIE,  
ON NE PEUT CHANGER  
LE MONDE QU'EN  
DONNANT L'EXEMPLE  
AUX AUTRES**

De plus, les peuples indigènes privilégient l'agroforesterie durable, autrement dit des pratiques agricoles qui intègrent l'arbre dans un environnement de production, et s'inspirent, en termes agronomiques, du modèle de la forêt. Enfin, ils encouragent la commercialisation de produits de la forêt, issus d'une agriculture organique ne nuisant pas à l'environnement et palliant ainsi la déforestation, tels que les noix du Brésil, le cacao, la vanille et le café. »